



À Tignes pour gagner les sommets

L'équipe de France d'athlétisme est en stage cette semaine du côté de Tignes. L'objectif : renforcer la cohésion du groupe tricolore avant de se lancer dans la préparation d'un été olympique crucial avec les JO de Paris en point de mire.

Thimoté Garcin

À côté des stars du freestyle qui ont débarqué à Tignes cette semaine pour la Coupe du monde, ils passeraient presque pour des inconnus. Et pourtant, une quinzaine de têtes d'affiche de l'athlétisme tricolore a également posé ses valises ce lundi dans la station savoyarde.

Jusqu'à ce jeudi, la Fédération française (FFA) organise un stage de cohésion/décompression avant une saison estivale qui s'annonce dantesque. « C'est un peu le calme avant la tempête », image Thibaut Collet, en détente après son hiver particulièrement musclé.

Évacuer la pression avant Paris-2024

Pourquoi à Tignes ? « Car c'est un lieu vraiment dépayasant. Quand tu ouvres la fenêtre le matin, tu en prends plein la vue avec toute cette neige. C'est quelque chose qui ressource », confie Romain Barras, le directeur de la performance chez les Bleus. Un lieu que connaît bien Renaud Lavillenie, vainqueur de plusieurs concours organisés dans la station il y a quelques années. Le perchiste de 37 ans a pu parfaire sa rééducation à Tignespace, le centre sportif de la station de Haute Tarentaise, six mois après son opération du tendon de l'ischio-jambier. Hassan Chahdi, lui,

préférant les tapis de course de l'hôtel. Et si matin rimait souvent avec entraînement, les après-midi ont été marqués par des activités plus ludiques : raquettes, escalade et même descentes en luge. De retour à l'hôtel le soir, les athlètes ont pu se réunir pour des moments d'échanges d'expériences. Renaud Lavillenie a raconté sa victoire à l'Euro de Bercy 2011. Le perchiste Pierre-Charles Peuf comment il s'était laissé dévorer par la pression à domicile lors des Mondiaux 2003 au Stade de France, où auront lieu les épreuves des JO cette année encore. « J'aurais aimé être préparé à tout ça... En 2003, on n'avait pas été briefé », leur a confié Méлина Robert-Michon. « Ça peut être violent pour un athlète de prendre toute cette pression d'un coup et c'est important d'en parler. »

Rencontre avec Jackson Richardson

La rencontre avec Jackson Richardson, chef de mission de l'équipe de France pour les JO 2024 et qui sera un des points de repère des Français au village olympique, a été un des moments forts de ce mini-stage. « Quelque chose de dingue. Mon père est jaloux parce que c'est un grand fan ! », rigole Alexandra Tavernier, dispensée de luge pour ne prendre aucun risque à cause de son dos.

D'autres moments de convivialité "hors programme" et autour d'un verre pour certains se sont montrés tout aussi constructifs pour entretenir cet esprit "équipe de France".

Des athlètes qui seront imités dans cet été par les équipes de France de handball et de cyclisme, qui effectueront leur stage terminal de préparation à Tignes. Un an après le XV de France, venu en Savoie avant la Coupe du monde de rugby. En espérant à tout ce petit monde une issue plus favorable...



Une quinzaine d'athlètes français est présente en Savoie cette semaine.
Photo FFA/Alanis Duc